

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 14 février 2018

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2018

Malgré le retour traditionnel de la consommation après les fêtes de fin d'année, les marchés de certains fruits et légumes d'hiver sont déséquilibrés, en raison notamment des conditions climatiques particulièrement douces pour la saison. En légumes, les situations de l'**endive**, du **poireau** et de la **salade** sont les plus impactées. Les marchés du **chou-fleur**, de l'**oignon** et de la **carotte** sont plus équilibrés. En fruits, les marchés de la **noix** et de la **poire** sont calmes, ceux du **kiwi** et de la **pomme** sont plus dynamiques.

Le marché de l'**endive** est peu actif. La demande est peu intéressée, et seuls les engagements animent le commerce. L'offre, quant à elle, est inférieure à la campagne précédente, permettant le maintien des cours au-dessus de la moyenne quinquennale. Quelques opérations de retrait ou de la conserverie sont nécessaires pour éliminer les surplus.

En janvier, les températures douces favorisent la production de **chou-fleur**, alors que la concurrence des produits espagnols et italiens est forte sur le marché européen. L'abondance de l'offre fait fléchir les cours du produit breton. En fin de mois, les nombreuses opérations de promotion dynamisent le commerce, et permettent le maintien des cours.

Le marché de l'**oignon** est relativement calme en janvier. En fin de mois, les mises en avant en GMS permettent un bon écoulement des volumes, mais sur les marchés de gros, le commerce est peu actif. Les cours sont très stables depuis le début de la campagne et se situent en dessous de la moyenne 5 ans.

La demande en **poireau** est peu intéressée et le commerce est lent. La concurrence européenne fait pression sur les cours.

En janvier, les conditions climatiques ont accéléré le développement végétatif des **salades** et la pression de l'offre sur les marchés. La forte concurrence, en particulier des produits italiens, sur le marché intérieur et à l'export

pèse sur les cours. Les cours sont inférieurs à ceux de 2017 et à la moyenne quinquennale depuis le début de la campagne.

Les ventes sont fluides sur le marché de la **carotte**. Fin janvier, les difficultés d'arrachage s'estompent et la demande est présente, favorisée par les actions de promotions mises en place en GMS. Les cours sont fermes et au-dessus de la moyenne quinquennale.

Le marché du **kiwi** est dynamique, avec des cours supérieurs à la dernière campagne et à la moyenne 5 ans. En janvier, la reprise d'activités après la période des fêtes accélère la demande et les promotions sont présentes chez de nombreuses enseignes. Le manque de produit commence à se faire sentir dans les gros calibres. Le marché export ralentit vers l'extrême orient à l'approche des fêtes du nouvel an chinois et de l'arrêt d'activités portuaires qui en découle. Enfin, le rythme de déstockage est conforme voire supérieur à une année moyenne.

Peu de changement sur le marché de la **noix** qui reste calme, malgré la baisse des températures de ce début d'année. La demande est peu active, mais régulière et les cours sont très stables et au-dessus de la moyenne des 5 dernières campagnes.

Le marché de la **pomme** est actif, avec des cours fermes sur l'ensemble des variétés et pour toutes les destinations. Sur le marché français, les ventes sont régulières et l'offre continue de régresser, particulièrement pour les variétés Gala, Golden et Canada. En direction de l'export, le rythme ne faiblit pas avec une demande régulière de l'Europe. Quant au grand export, malgré une parité Dollar/Euro toujours défavorable, le rythme est soutenu et les cours se raffermissent.

Le marché de la **poire** est stable. En Conférence, l'activité est correcte, alors qu'en Comice, les écarts de prix sont importants selon la qualité et le circuit commercial.

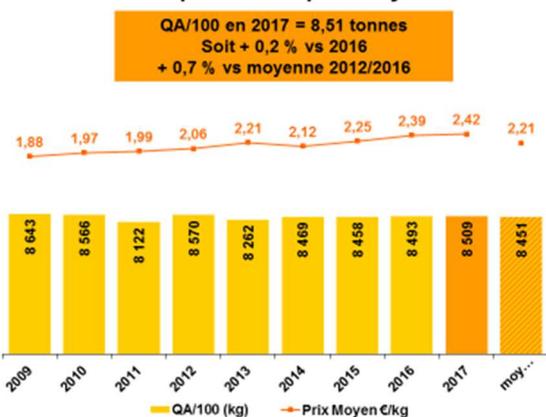
Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Bilan de l'année 2017

Fruits

D'après les premiers résultats de l'année 2017 du panel Kantar, les achats en volume de fruits frais des ménages français pour leur consommation à domicile (8,51 tonnes pour 100 ménages) sont en très légère augmentation par rapport à 2016 (+ 0,2 %) et par rapport à la moyenne quinquennale (+ 0,7 %).

FRUITS FRAIS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kilos)

Source : Kantar Worldpanel

En 2017, les fruits les plus achetés (en volume) ont été, dans l'ordre : les pommes, les bananes, les oranges, les clémentines, les pêches-nectarines et les poires. Ce classement, toujours très stable d'une année sur l'autre est le même que l'an dernier. Mais la hausse des achats pour l'ensemble des fruits masque cependant des trajectoires différentes selon les espèces.

Année	Quantités achetées Pour 100 ménages (en kg)		
	2016	2017	Var. %
Pommes	1 508	1 448	- 4,0 %
Bananes	1 339	1 365	+ 2,0 %
Oranges	1 140	1 142	+ 0,2 %
Clémentines	832	841	+ 1,1 %
Pêches-nectarines	673	669	- 0,6 %
Poires	469	455	- 3,0 %
Total fruits	8 493	8 507	+ 0,2%

Source : Kantar WorldPanel

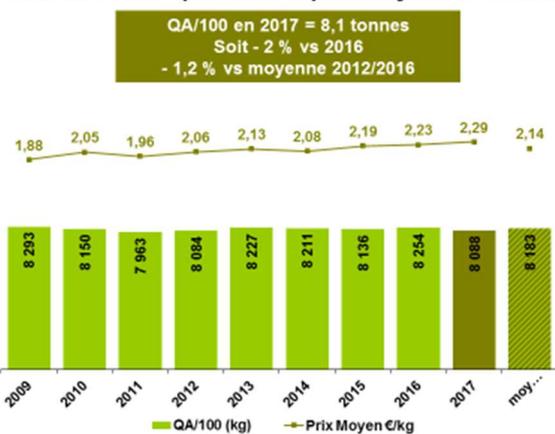
Ainsi, les achats des ménages ont progressé pour les bananes, ainsi que pour les agrumes (oranges et clémentines), les achats de pêches-nectarines sont stables, tandis qu'ils accusent un recul sensible pour les pommes (- 4 %) et les poires (- 3 %) cette année.

Le prix moyen au détail des fruits est en hausse depuis plusieurs années, tendance qui se confirme en 2017 : 2,42 €/kg en moyenne globale pondérée tous fruits confondus, soit + 1 % par rapport à 2016 et + 9,6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Légumes

Pour les légumes, à l'inverse, les volumes d'achats sont en diminution : au cours de l'année 2017, les français ont acheté 8,1 tonnes de légumes pour 100 ménages pour leur consommation à domicile, soit - 2 % par rapport à 2016 et - 1,2 % par rapport à la moyenne 2012/16.

LEGUMES FRAIS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kilos)

Source : Kantar Worldpanel

Les légumes les plus achetés ont été, dans l'ordre : les tomates, les carottes, les melons, les salades, les courgettes et les endives.

Année	Quantités achetées pour 100 ménages (en kg)		
	2016	2017	Var. %
Tomates	1 418	1 328	- 6,3 %
Carottes	921	919	- 0,2 %
Melons	716	667	- 6,9 %
Salades	540	506	- 6,4 %
Endives	511	508	- 0,7 %
Courgettes	543	495	- 8,9 %
Total légumes	8 254	8 088	- 2,0 %

Source : Kantar Worldpanel

De même que pour les fruits, cet ordre (qui est presque le même que l'an dernier) est très stable d'une année sur l'autre. La forte baisse des achats concerne la plupart des légumes : - 6 % pour les tomates, - 7 % pour les melons, - 6 % pour les salades et jusqu'à - 9 % pour les courgettes. Alors que pour d'autres produits, les quantités achetées quoiqu'en baisse, se maintiennent, c'est le cas de la carotte (- 0,2 %) et de l'endive (- 0,7 %) qui de ce fait passe devant la courgette en termes de volumes achetées et devient en 2017 le 5^{ème} légume le plus consommé.

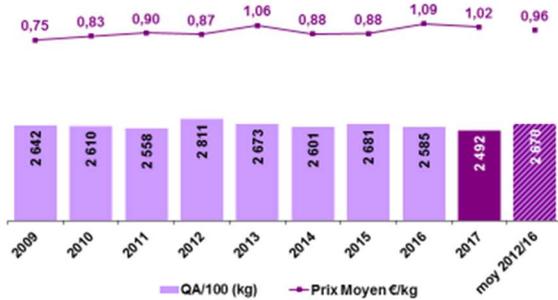
Le prix moyen au détail des légumes est également en hausse depuis plusieurs années, tendance qui se confirme en 2017 : 2,29 €/kg en moyenne globale pondérée tous légumes confondus, soit + 2,8 % par rapport à 2016 et + 7,1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pommes de terre

Les achats de pommes de terre fraîches ont reculé de 3,6 % en 2017 par rapport à 2016. Ce qui représente une diminution conséquente des volumes par rapport à la moyenne quinquennale et confirme la tendance à la baisse des achats de pommes de terre fraîches observée ces dernières années.

POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100 en 2017 = 2,5 tonnes
Soit - 3,6 % vs 2016
- 6,7 % vs moyenne 2012/2016



QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kilos)

Source : Kantar Worldpanel

A l'inverse des fruits et légumes, le prix moyen des pommes de terre est en baisse sensible en 2017 par rapport à 2016 (- 6,7 %), cette diminution est essentiellement due à la chute des prix à la production, cet automne, au démarrage de la campagne 2017/18, qui s'est répercutée sur les prix au détail, avec notamment de nombreuses actions promotionnelles.

Commerce extérieur (janvier-novembre 2017)

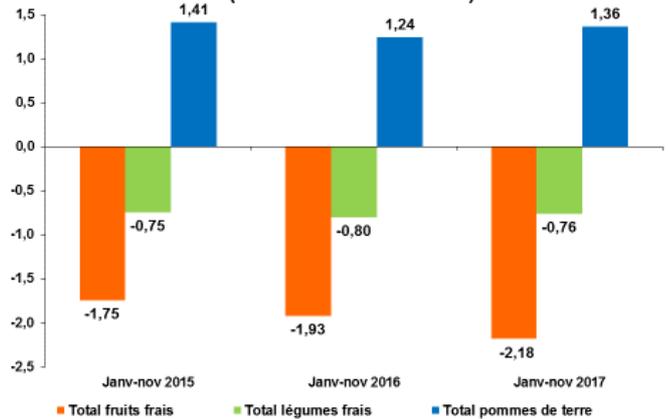
Fruits

Durant les onze premiers mois de l'année 2017, le déficit du solde des échanges (en volume) de la France en fruits frais dépasse deux millions de tonnes, ce qui correspond à un déficit supérieur de 13 % à celui de la même période en 2016 et de 25 % supérieur à celui de 2015.

Cet accroissement du déficit est principalement dû à l'augmentation des importations. Ce sont les fruits exotiques et plus particulièrement, les bananes (695 000 tonnes, soit + 34 % vs 2016) qui ont été les plus gros contributeurs à cette augmentation des volumes importés, avec pour principaux fournisseurs la Côte d'Ivoire, le Cameroun et la Colombie.

Les agrumes, qui représentent le premier poste d'importations de fruits, ont connu en revanche des volumes d'importations plutôt stables (+ 1 %) avec 975 000 tonnes importées, très majoritairement en provenance d'Espagne.

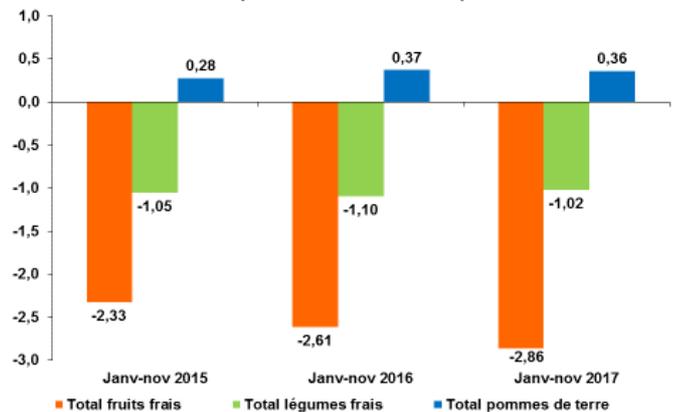
Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions de tonnes)



Source : Douanes françaises / GTA

Du fait de la légère diminution du prix moyen des fruits importés l'accroissement du déficit est un peu plus léger en ce qui concerne la balance commerciale. Mais on constate cependant une augmentation de 9 % de ce déficit par rapport à 2016 et de 23 % par rapport à 2015.

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliards d'euros)



Source : Douanes françaises / GTA

Légumes

Pour les légumes, à l'inverse des fruits, le déficit commercial de la France s'est légèrement résorbé en 2017 (- 7 % en valeur et - 5 % en volume par rapport à 2016). Cette diminution du déficit est principalement due aux effets conjugués de la hausse des exportations (+ 2,4 % en valeur vs 2016) et à la diminution des volumes importés.

On constate en effet une diminution des principaux produits importés et notamment des tomates (453 000 tonnes, soit - 5 % vs 2016, principalement en provenance d'Espagne et du Maroc).

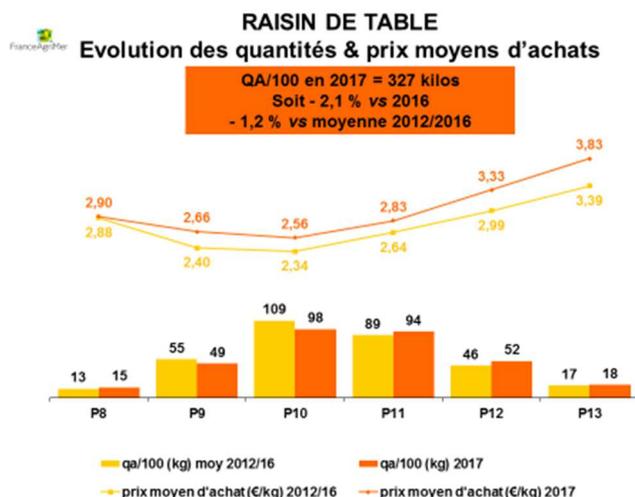
Pommes de terre

Pour les pommes de terre, l'année 2017 a été une année particulière. Les quantités importantes disponibles sur le marché dès le démarrage de la campagne 2017/18 ont provoqué une forte diminution des prix. En conséquence, bien que les volumes exportés soient supérieurs à l'an dernier (+ 10% en 2017 vs 2016), l'excédent de la balance commerciale (363 millions d'euros en 2017) a diminué (- 3 % vs 2016).

Focus raisin de table

La campagne 2017 du raisin est marquée par des volumes nettement plus faibles qu'en 2016, année excédentaire (moins 30 à 50 % suivant les secteurs de production). Les fortes gelées du printemps ont fortement impacté les vignes avec une floraison déjà avancée. Dans le Sud-Est, les cours expédition 2017 de l'ensemble des variétés sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale. Au contraire, pour le Chasselas AOP de Moissac, il faut attendre fin septembre avec l'ouverture des chambres froides pour que les cours se raffermissent.

En 2017, sur la période P8-P13 (soit du 10 juillet au 24 décembre) les achats de raisin par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 327 kg pour 100 ménages. Ce volume, proche de la moyenne quinquennale (- 1,2 %), représente une baisse sensible par rapport à l'année dernière (- 2,1 %).



Source : Kantar Worldpanel

Cette diminution des quantités achetées est principalement liée à la diminution du nombre de ménages acheteurs.

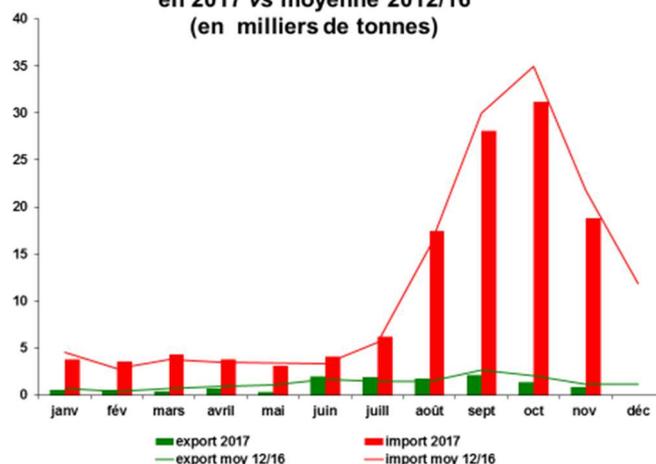
En effet tandis que le volume moyen par achat (930 grammes) est resté très stable et que les quantités achetées par ménage acheteur sont, au contraire en légère hausse (5,34 kg, soit + 0,8 % vs 2016), le taux de pénétration qui était de 67,2 % l'année précédente est descendu à 65,6 % en 2017. Autrement dit, certains ménages n'ont plus acheté de raisin en 2017.

En 2017, de janvier à novembre), les exportations françaises de raisin de table frais ont sensiblement reculé (- 12 % par rapport à 2016) avec un total de 12 400 tonnes qui les situe nettement en deçà de la moyenne quinquennale (- 14 %).

Mais le marché du raisin de table français est structurellement déséquilibré en faveur des importations. L'année 2017, sur la période janvier-novembre, se caractérise par une très grande stabilité des volumes importés : 124 400 tonnes, ce qui est très proche de 2016 (+ 2 %) et légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (- 4 %).

C'est notamment sur la période de pleine saison, en septembre-octobre, que les importations ont été en retrait par rapport à la moyenne.

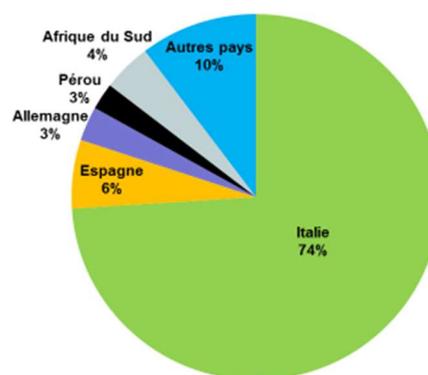
Les échanges mensuels de raisin de table frais en 2017 vs moyenne 2012/16 (en milliers de tonnes)



Source : douanes françaises / GTA

On note également peu de changement en ce qui concerne l'origine des importations françaises, qui se caractérisent toujours par le poids écrasant de l'Italie (qui avoisine les trois-quarts des volumes importés).

Provenance des importations françaises (en volume) de raisin de table en 2017 (janvier-novembre)



Source : douanes françaises / GTA

Le Pérou (3 % des volumes) et l'Afrique du Sud (4 %) se partagent toutefois une place non-négligeable dans les importations françaises grâce aux importations de « contre-saison ».